



Abbé Alban Cras

Fraternité Sacerdotale Saint Pierre

spirituel

**Selon la définition de Charles de Foucauld, aussi simple que profonde, « prier c'est penser à Dieu en L'aimant ». Rien de plus facile apparemment, surtout pour certaines âmes privilégiées, qui sont naturellement contemplatives ou bénéficient de grâces spéciales. Tant mieux pour elles ! Mais beaucoup de chrétiens ont du mal à prier, surtout dans un monde dont Bernanos a pu dire : « On ne comprend rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure ».**

### Je n'ai pas le temps

C'est l'argument bateau du père de famille « overbooké » ou de son épouse débordée. Trop facile... Si vous n'avez pas le temps de prier, prenez-le ! Ou alors c'est que vous n'en avez pas vraiment envie : vous ne manquez pas de temps, mais d'organisation, ...et surtout d'amour de Dieu. Vous n'avez pas compris à quel point vous avez besoin de prier, et vous êtes bien loin de ce que pouvait affirmer Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus : « Je crois bien que je n'ai jamais été trois minutes sans penser au Bon Dieu. On pense naturellement à quelqu'un que l'on aime ».

Admettons cependant que certains jours très chargés donnent du poids à votre excuse. Mais le manque de temps ne vous empêchera jamais de penser à Dieu. Suivez donc l'exemple de Guy de Larigaudie : « Je me suis tellement accoutumé à la présence de Dieu en moi que j'ai toujours au fond du cœur une prière montant à fleur de lèvres. Cette prière, à peine consciente, ne cesse pas même dans le demi-sommeil que rythme la marche d'un train ou le ronronnement d'une hélice, même dans l'exaltation du corps ou de l'âme, même dans l'agitation de la ville ou la tension d'esprit d'une occupation absorbante. C'est, au fond de moi-même, une eau infiniment calme et transparente que ne peuvent atteindre ni les ombres, ni les remous de la surface ».

Cependant cette prière « à fleur de lèvres » ne peut remplacer un quart d'heure ou une demi-

heure de vraie oraison silencieuse. Il faut donc savoir sacrifier du temps pour Dieu, pour nous exposer aux rayons de sa grâce, pour trouver à son contact la foi, l'espérance, la charité, mais aussi la paix, la force, le courage dont nous avons tant besoin.

### C'est trop compliqué

Quelle erreur ! Penser à Dieu en l'aimant, c'est à la portée de chacun. Vous avez simplement besoin d'un canevas, d'une méthode d'oraison :

- Se fixer un rendez-vous quotidien avec le Seigneur ; être à l'heure au rendez-vous, chaque jour, et à l'endroit fixé.

- Se fixer une durée pour ce rendez-vous, et toujours tenir le temps promis (la dernière minute est la plus importante !)

- Faire un beau signe de croix, se recueillir, prendre conscience de la présence de Dieu.

- Parler simplement à Dieu ; s'aider d'un livre pour méditer si nécessaire ou simplement regarder le crucifix ou une image ; en tout cas penser à Dieu en l'aimant.

- Terminer par un acte de charité, un élan du cœur vers Dieu. Selon Ste Thérèse d'Avila, l'oraison ne consiste pas « à beaucoup penser, mais à beaucoup aimer ». D'où le mot sublime de Ste Thérèse de Lisieux à la sœur qui lui demandait ce qu'elle disait à Dieu dans la prière : « Je ne lui dis rien, je l'aime ».

### Je ne sens rien

On se met à genoux, on ferme les yeux... Résultat : on a mal aux genoux, et il fait noir ! C'est normal : la prière est toujours un acte de foi. Or la foi, c'est le face-à-

face dans les ténèbres. Le Christ est là, c'est sûr, mais nous ne le voyons pas, et ordinairement nous ne sentons pas sa présence. Mais n'est-ce pas logique ? Dieu est esprit. Parfois nous bénéficions de consolations sensibles, dont il faut remercier Dieu. Le plus souvent cependant notre relation à Dieu se fait dans la nuit de la foi. Notre mérite augmente, d'autant plus que si nous pouvons sembler secs, nous ne serons jamais vides tant que nous désirons. Une certitude : Il est là quand nous nous croyons seuls. Il entend quand rien ne nous répond, Il nous aime quand tout nous abandonne. Il est là, mais il préfère nous voir « disposé à endurer sécheresse et souffrance pour son amour, qu'enrichi de consolations, visions et méditations » (St Jean de la Croix). En matière de foi, d'amour ou de prière, la volonté est essentielle, le sentiment n'est qu'accessoire.

### Pas d'excuses

Oui, pourquoi nous chercher des excuses ? Nous devons nous organiser pour prier chaque jour... Le Saint-Père en est convaincu, et il nous avertit solennellement : « Nous qui avons la grâce de croire au Christ, (...) nous avons le devoir de montrer à quelles profondeurs peut mener la relation avec Lui. (...) On se tromperait si l'on pensait que les simples chrétiens peuvent se contenter d'une prière superficielle, qui serait incapable de remplir leur vie. Face notamment aux nombreuses épreuves que le monde d'aujourd'hui impose à la foi, ils seraient non seulement des chrétiens médiocres, mais aussi des « chrétiens en danger » (Novo millennio ineunte, 33-34). Et sans l'engrais de l'oraison, comment nos familles deviendront-elles des « terreaux de sainteté » ?

*Conseil de lecture : « Présence à Dieu » du P. Caffarel.*